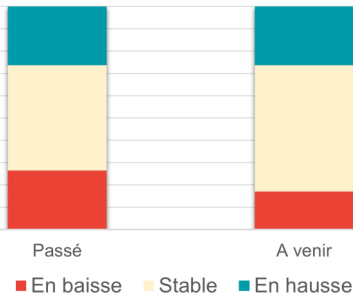




LE BAROMÈTRE DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS

En Auvergne-Rhône-Alpes

Ressenti sur l'activité du trimestre



PRÉAMBULE

La filière traverse un premier trimestre 2026 contrasté : l'activité reste globalement stable mais fragilisée par la hausse généralisée des coûts (carburants, énergie, matières premières) et par une météo défavorable qui perturbe l'exploitation. Les tensions géopolitiques, la concurrence accrue et le manque de dynamisme de la construction neuve pèsent sur plusieurs segments. Malgré cela, la rénovation, la demande bas carbone, le bois énergie soutiennent l'activité. L'ensemble des maillons avance ainsi entre pressions économiques et opportunités liées à la transition écologique.

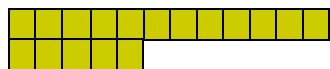
Solde d'opinion sur le res- senti d'activité	Entreprises de Travaux Forestiers & Transporteurs	Exploitants forestiers	Scieurs & Emballage	Constructeurs, Fabricants produits bois & Agenceurs	Producteurs de bois énergie
Sur la période janvier-mars. 2026	↗	↘ (/janvier-mars 2025)	-	↘	↗ (/janvier-mars 2025)
Sur les mois à venir	-	↗↗	↘↘	↗	↗↗



Carnet de commande

Entrepreneur de Travaux Forestiers

17 semaines en moyenne



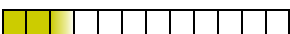
Transporteurs

1 semaine en moyenne

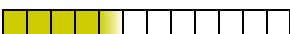


Carnet de commande

Scieur – fabricant d'embal- lage



2,5 semaines en moyenne



Scieur - construction

4,5 semaines en moyenne

TRAVAUX FORESTIERS



TRANSPORT



L'activité des ETF est favorable, avec un trimestre jugé plutôt en hausse et des perspectives stables. Les prix des fournitures continuent toutefois de grimper, pesant sur les marges. La météo difficile, la hausse du prix du carburant, le manque de main d'œuvre freinent l'activité. L'instabilité géopolitique inquiète. Les entreprises positionnées sur des chantiers complexes ou spécialisés — notamment celles mobilisées après les tempêtes ou capables de proposer des opérations regroupées — parviennent à tirer leur épingle du jeu. Le secteur du transport connaît un niveau d'activité plutôt stable, mais sous tension. Les volumes de prestation sont globalement stables mais les charges, surtout le carburant, continuent de grimper et sont parfois difficiles à répercuter. Malgré la conjoncture mondiale inquiétante, le maintien de l'activité forestière offre des perspectives rassurantes, à condition que la météo reste clémente.

EXPLOITATION FORESTIÈRE



SCIAGE-EMBALLAGE



Pour l'exploitation forestière, le niveau d'activité est contrasté avec une demande en bois d'œuvre solide, et des marchés du bois industrie (risque de fermeture de Fibre Excellence) et du bois énergie à la peine. Malgré des prix de vente globalement en hausse, de nombreux facteurs noircissent le tableau : la météo difficile, la flambée du carburant, une concurrence forte sur l'achat de bois sur pied. Cependant les perspectives sont plutôt positives pour la majorité des répondants.

Pour la construction, la demande reste soutenue sur certains marchés porteurs comme la charpente ou les traverses paysagères, mais d'autres segments — parquet, meuble — sont à l'arrêt. Les coûts d'approvisionnement et du carburant pèsent lourd, tandis que la concurrence à l'export capte une partie de la ressource. La visibilité commerciale reste faible, même si le printemps et les chantiers de rénovation apportent un souffle saisonnier.

Malgré un début de trimestre plutôt dynamique pour l'emballage, les perspectives se tassent. Les coûts d'approvisionnement grimpent, tandis que les marchés sont au ralenti, notamment l'export, ce qui ne permet pas d'absorber ces hausses. Le contexte géopolitique et énergétique complique la donne, même si certains secteurs comme l'alimentaire offrent quelques signaux positifs.

FABRICATION DE PRODUITS ET NEGOCE



Les fabricants de produits bois évoluent dans un climat tendu : le prix des matières premières et de l'énergie augmente, la concurrence s'intensifie sur les appels d'offres qui se raréfient. Les exigences réglementaires (incendie notamment) et la baisse de disponibilité du bois compliquent encore l'activité. En parallèle, la rénovation reste un moteur solide et la RE2020 continue de soutenir l'usage du biosourcé, même si son effet semble parfois limité.

Pour les négociants, le niveau d'activité est stable mais sous pression : l'inflation liée au contexte géopolitique impacte les approvisionnements et pèse sur le pouvoir d'achat des clients. Malgré cela, proposer du bois local devient un atout face aux tensions sur les bois d'importation, et le marché de la rénovation continue d'offrir un socle d'activité solide.

CONSTRUCTION & AMÉNAGEMENT



Le secteur avance dans un climat incertain : les coûts des matériaux grimpent, les appels d'offres se raréfient et la concurrence s'intensifie, parfois venue de loin. Les tensions géopolitiques, les élections et la crise énergétique nourrissent le manque de visibilité. En parallèle le recrutement reste difficile. En revanche, la demande bas carbone, certains chantiers relancés suite à la reprise de Ma Prim' Rénov offrent quelques relais d'activité.

Côté agences, l'activité reste très mesurée, sans véritable reprise : le neuf demeure atone, les prix du bois et du carburant augmentent et les incertitudes liées aux élections ont freiné les décisions. Les demandes de devis restent faibles et l'agence tourne au ralenti. Quelques chantiers de rénovation ou projets industriels apportent néanmoins un peu de travail, tandis que les approvisionnements demeurent globalement stables.

FOCUS

Dernières tendances de la conjoncture du bâtiment en Auvergne-Rhône-Alpes

- ⇒ La construction neuve de logements poursuit sa reprise : les mises en chantier et autorisations progressent sur un an (respectivement +6,4% et +27,3%) mais restent nettement inférieures aux niveaux observés ces dernières années.
- ⇒ Dans le non-résidentiel neuf la situation reste très dégradée, à des niveaux historiquement bas, sans signe de reprise visible à court terme (-8,9% de mises en chantier sur un an à fin février et -4,8% pour les autorisations)
- ⇒ L'entretien-rénovation de bâtiments recule sur l'ensemble de l'année 2025 (-1,3% en volume), après plusieurs années de croissance. Le repli apparaît plus marqué dans les logements (-1,5%) que dans les locaux (-0,9%). Les perspectives se dégradent nettement pour le début de l'année 2026

Source : CERC AuRA / mars 2026—n°112

BOIS ÉNERGIE

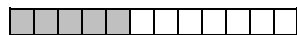


Côté bois de chauffage, le trimestre a été plutôt calme, avec une activité stable ou en léger retrait selon les entreprises. Les couts et délais d'approvisionnement sont restés stables par rapport à l'année passée. La météo perturbe parfois la production. Les charges d'exploitation et de transport continuent de grimper, notamment liés à l'augmentation du prix des carburants. En revanche, la hausse des autres énergies renforce l'attractivité du bois de chauffage, soutenant la demande, en tout cas c'est ce à quoi s'attendent les professionnels du secteur pour les mois à venir.

Le niveau d'activité est jugé à la hausse pour les entreprises du bois déchiqueté, portée par de nouveaux contrats de chaufferies et des températures plutôt fraîches. Toutefois, la météo capricieuse ralentit l'exploitation et impacte le prix de vente de la grosse plaquette humide. L'augmentation du prix des carburants pèse également sur les marges. Les coûts d'approvisionnement sont globalement en hausse par rapport à l'année passée. L'augmentation du prix des énergies fossiles devrait être favorable aux producteurs, ce que certains anticipent par la constitution de stock supplémentaire.

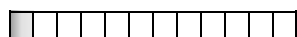
Carnet de commande

Fabricants de produits bois



5 mois en moyenne

Négociants



0,5 mois en moyenne

Carnet de commande

Constructeurs bois



9,5 mois en moyenne

Agences



7 mois en moyenne

Carnet de commande

Producteurs de Bois Energie

80% satisfaits du carnet de commande

Méthodologie

53 entreprises de la filière forêt-bois d'Auvergne-Rhône-Alpes ont été interrogées par les chargés de mission de Fibois AuRA du 23 mars au 3 avril 2026. L'objectif étant d'obtenir au moins 5 répondants par métier.

Le solde d'opinion exprime l'écart entre le % de réponses en hausse et en baisse, représenté par 2 flèches au-delà de 20%.

Cette synthèse reflète une tendance générale des réponses apportées sans avoir l'ambition d'une représentativité statistique de l'ensemble des entreprises.